



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La pratique sportive des personnes en situation de handicap

Rendez-vous de la doc' INJEP

**Amélie MAUROUX et
Valérie RAFFIN - INJEP**

18 octobre 2024

- *Pourquoi si peu de données statistiques sur la pratique sportive des personnes en situation de handicap ?*
 - Suppose de mesurer dans la même enquête ET la pratique d'activité physique et sportive ET la situation vis-à-vis du handicap
- *A ce jour, l'enquête nationale sur les pratiques physiques et sportives (2020) est la source la plus fiable*

➤ *Mesure statistique du handicap, indicateur de référence : le Global activity limitation index (GALI)*

Êtes-vous limité(e), depuis au moins six mois, à cause d'un problème de santé, dans les activités que les gens font habituellement ?

1.Oui, fortement limité(e)

2.Oui, limité(e), mais pas fortement

3.Non, pas limité(e) du tout

NB : pris tout seul, pas de détail sur les limitations fonctionnelles, le type de handicap

- En 2021, 3,4 millions de personnes de 15 ans ou plus déclarent être fortement restreintes dans des activités habituelles, en raison d'un problème de santé, au sens de cet indicateur (soit 6 %).

➤ *Mesure de la pratique sportive*

- Spontanée, puis guidée avec une liste détaillée d'activités physiques et sportives
- *Pratique régulière d'activité physique ou sportive* : en moyenne 1 séance par semaine au cours des 12 derniers mois (52 ou +), parmi 350 APS

➤ *Protocole de collecte*

- Échantillon aléatoire représentatif, en population générale, France entière
 - 11 000 répondants de 15 ans et plus, représentatifs
 - 850 identifiés comme étant en situation de handicap au sens du GALI
 - Questionnaire internet, téléphone
 - <!> Pas d'adaptation particulière du protocole
- probable légère surestimation de la pratique

➤ *L'enquête européenne de santé 2019 (EHIS)*

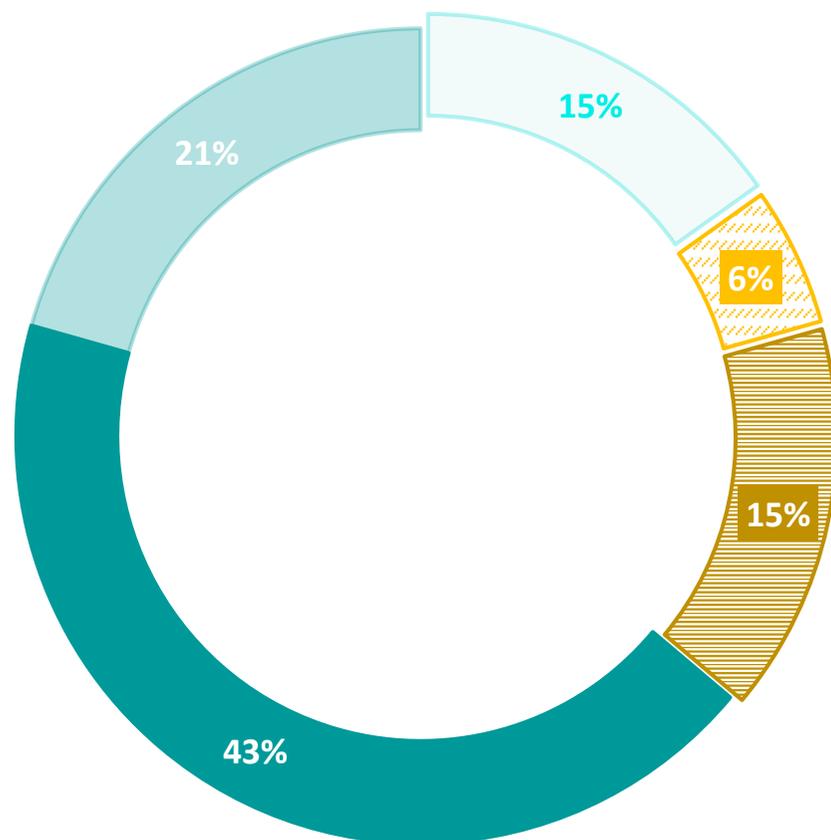
- Limitations fonctionnelles mais plus frustré sur la mesure de la pratique sportive

Panorama de la pratique sportive des personnes en situation de handicap

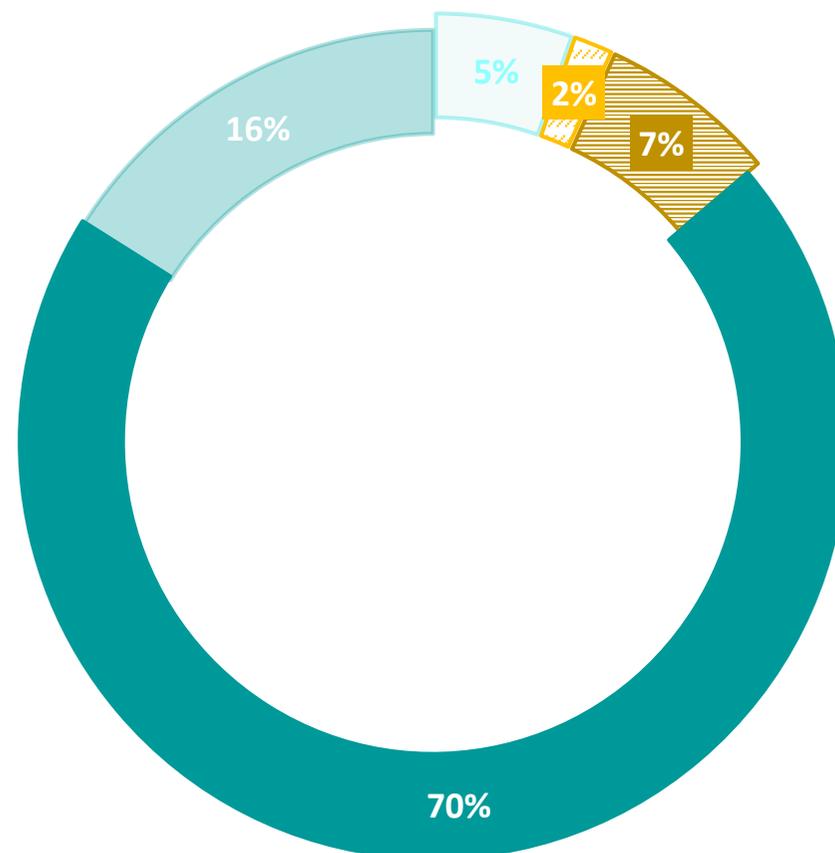
1,5 FOIS MOINS DE PRATIQUANTS LOISIR RÉGULIERS QUE LA MOYENNE DES 15-64 ANS*

➤ Pratique d'activités physiques ou sportives au cours de l'année, selon la situation vis-à-vis du handicap et l'âge

Personnes handicapées 15-64 ans



Ensemble des 15-64 ans



- Aucune pratique
- Pratique exclusive de balade, baignade, relaxation
- Moins d'1 fois par semaine

- Pratique exclusivement utilitaire
- Au moins 1 fois par semaine

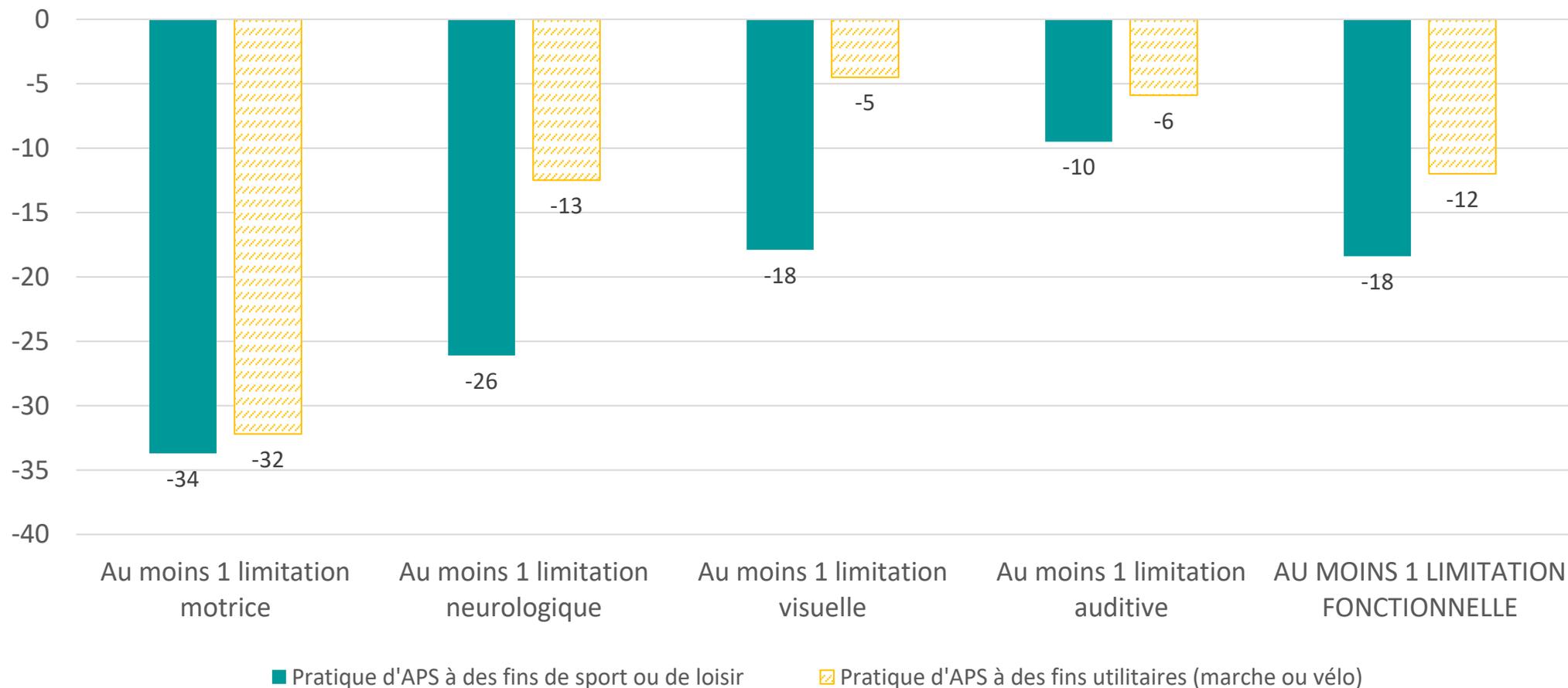
* Hors balade, baignade, relaxation

Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans résidant en France.

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports.

LA PRATIQUE SPORTIVE DIFFÈRE BEAUCOUP EN FONCTION DU TYPE DE HANDICAP

➤ Ecarts à la moyenne des taux de pratique d'APS et trajets à pied ou à vélo des 15-64 ans au cours d'une semaine habituelle, selon les limitations fonctionnelles (en points de %)



Source : EHIS 2019, DREES.

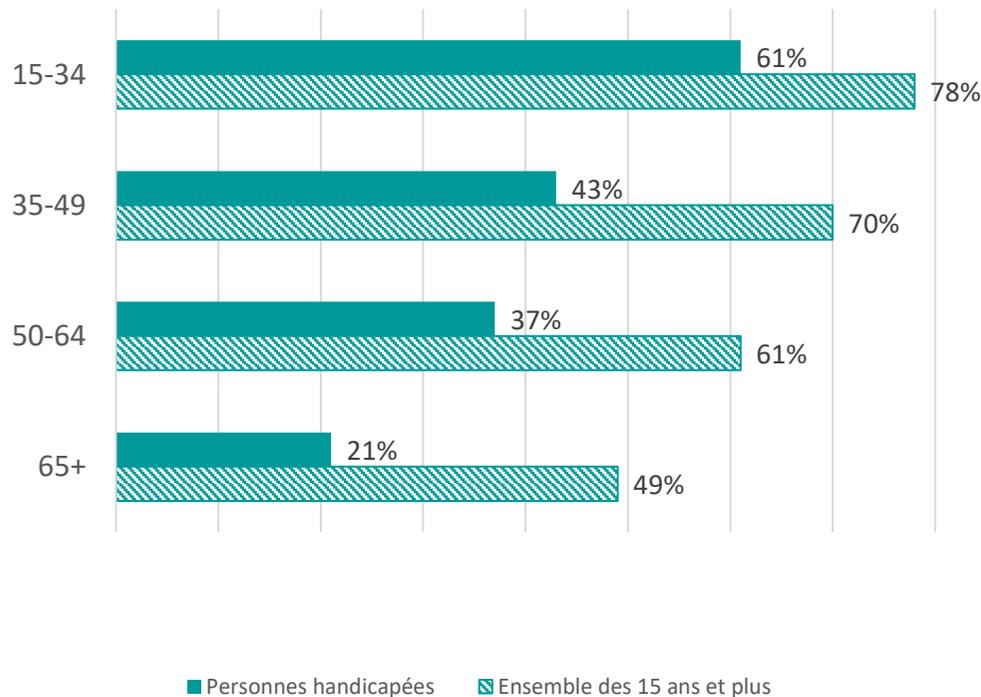
Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans résidant en France.

Limitation = déclaration de difficultés sévères ou ne pas pouvoir du tout accomplir une activité en particulier.

LE PROFIL « CLASSIQUE » DU SPORTIF RÉGULIER PLUS AFFIRMÉ CHEZ LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

➤ *La pratique décroît (encore) plus avec l'âge*

Taux de pratique régulière* selon l'âge et la situation vis-à-vis du handicap



* *Pratique loisir hors balade, baignade et relaxation*

➤ *Les femmes âgées sont encore plus en retrait*



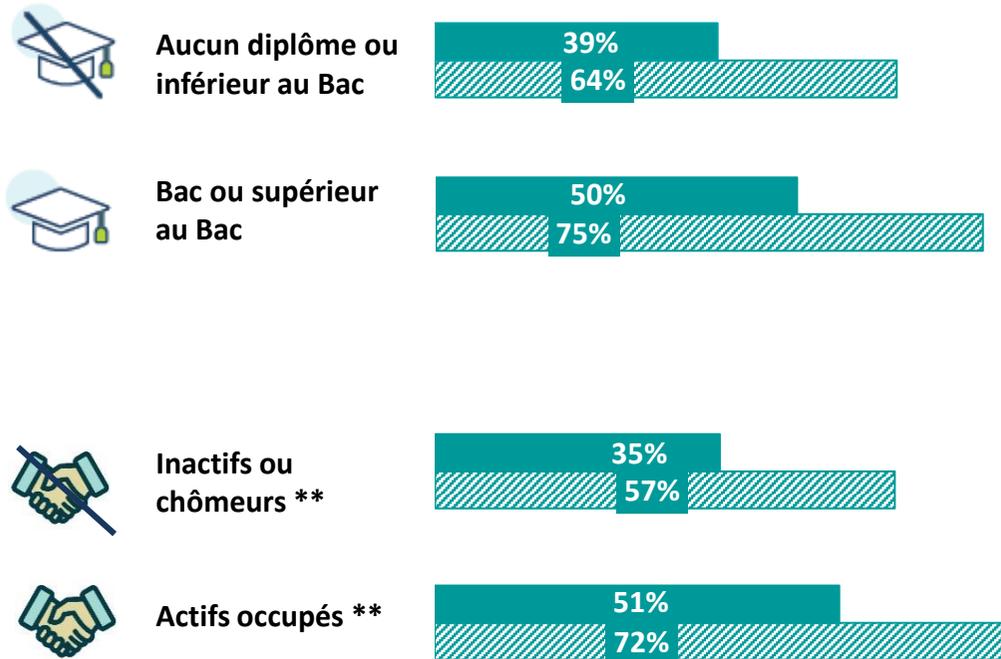
→ Parmi les 15-64 ans
39 % des femmes contre 48 %
des hommes (65 % contre 75 %
en moyenne)



→ Parmi les 65 ans et plus
Seuls 14 % des femmes contre 35 %
des hommes (45 % contre 55 %
en moyenne)

LE PROFIL « CLASSIQUE » DU SPORTIF RÉGULIER PLUS AFFIRMÉ CHEZ LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

- Une pratique* nettement plus faible pour les personnes les moins diplômées ou sans emploi



- Mais cela n'explique que partiellement le moindre taux de pratique



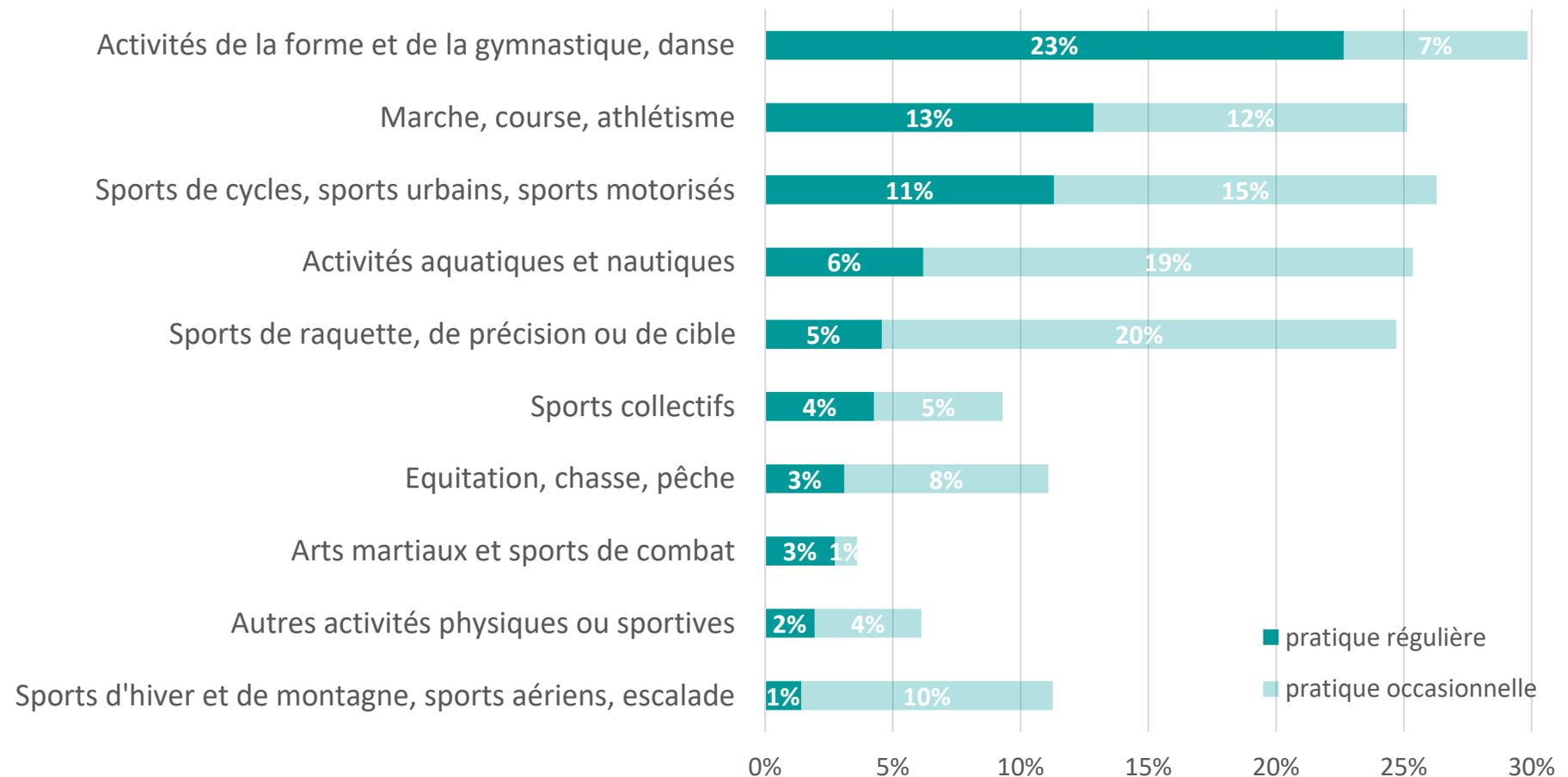
À profil identique le handicap **réduit de 16 points** de pourcentage la probabilité d'avoir eu une pratique sportive régulière au cours de l'année

* Pratique loisir hors balade, baignade et relaxation

** Hors élèves, étudiants

LES UNIVERS SPORTIFS DE PRATIQUE LOISIR PARMI LES PERSONNES HANDICAPÉES ÂGÉES DE 15 À 64 ANS (HORS BALADE, BAIGNADE ET RELAXATION)

- A l'instar des Français-e-s âgé-e-s de 15 à 64 ans, les sportifs réguliers en situation de handicap privilégient les activités de la forme, les sports de cycle et les activités de marche, course et athlétisme

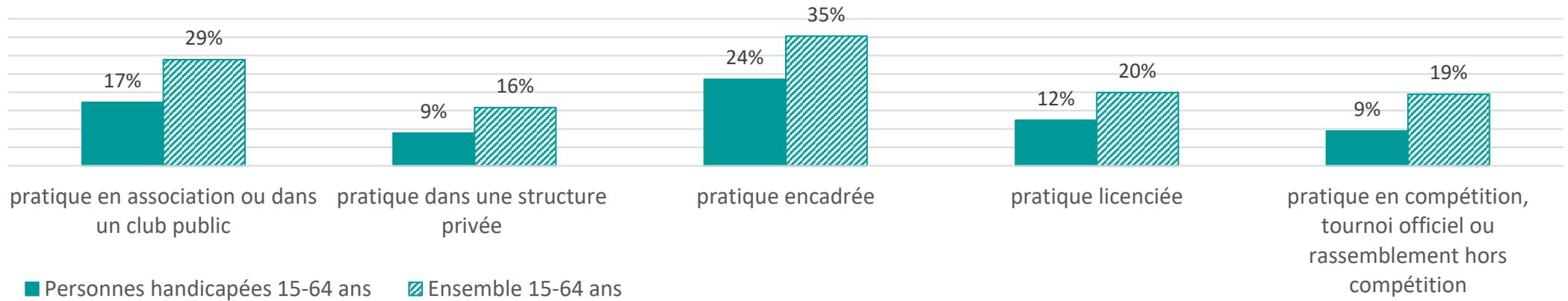


Champ : personnes en situation de handicap âgées de 15 à 64 ans résidant en France.

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports.

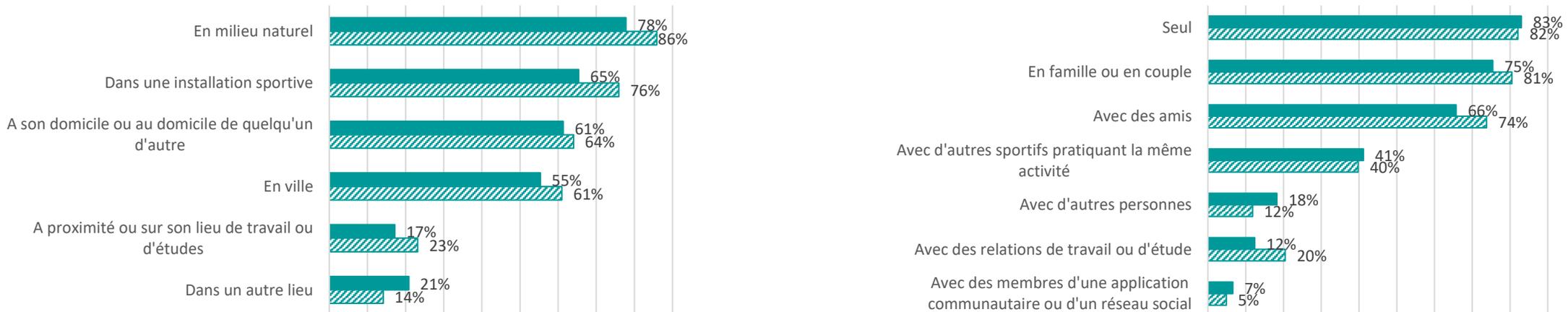
UNE PRATIQUE INSTITUTIONNALISÉE PRÈS DE DEUX FOIS INFÉRIEURE À LA MOYENNE

➤ Cadres institutionnels de pratique selon la situation vis-à-vis du handicap



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans résidant en France.

➤ Lieux et sociabilité de la pratique régulière selon la situation vis-à-vis du handicap



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans résidant en France ayant eu au moins 52 séances d'APS dans l'année (hors balade, baignade et relaxation).

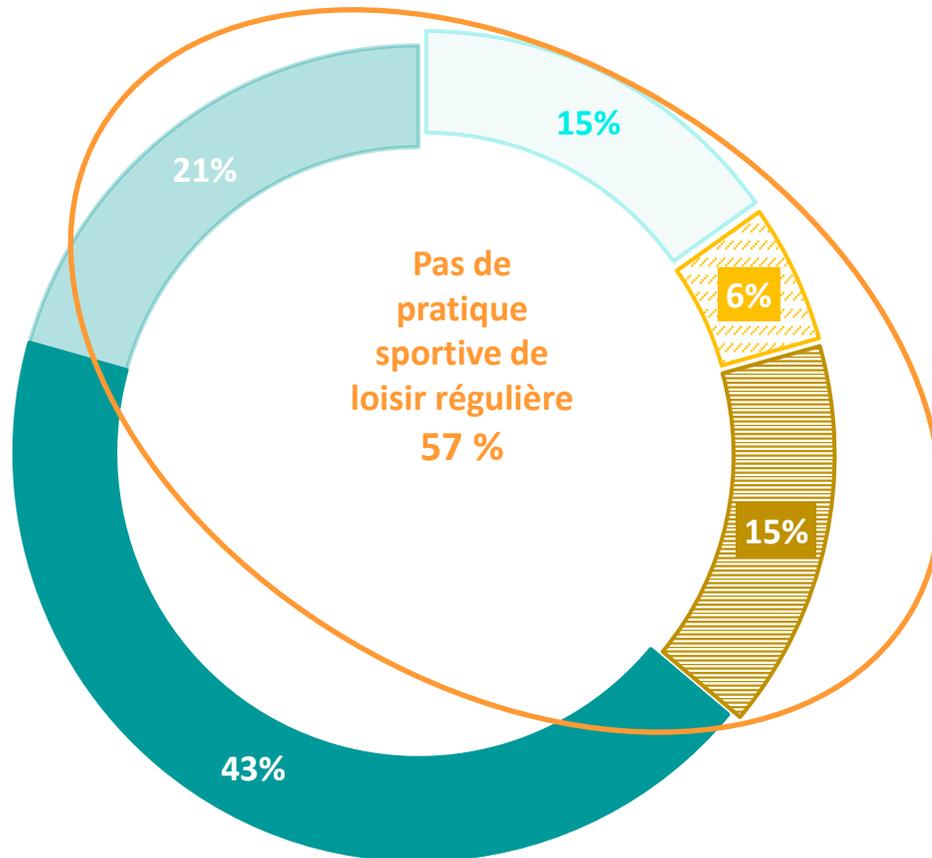
Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports.

**Les personnes éloignées
de la pratique sportive régulière**

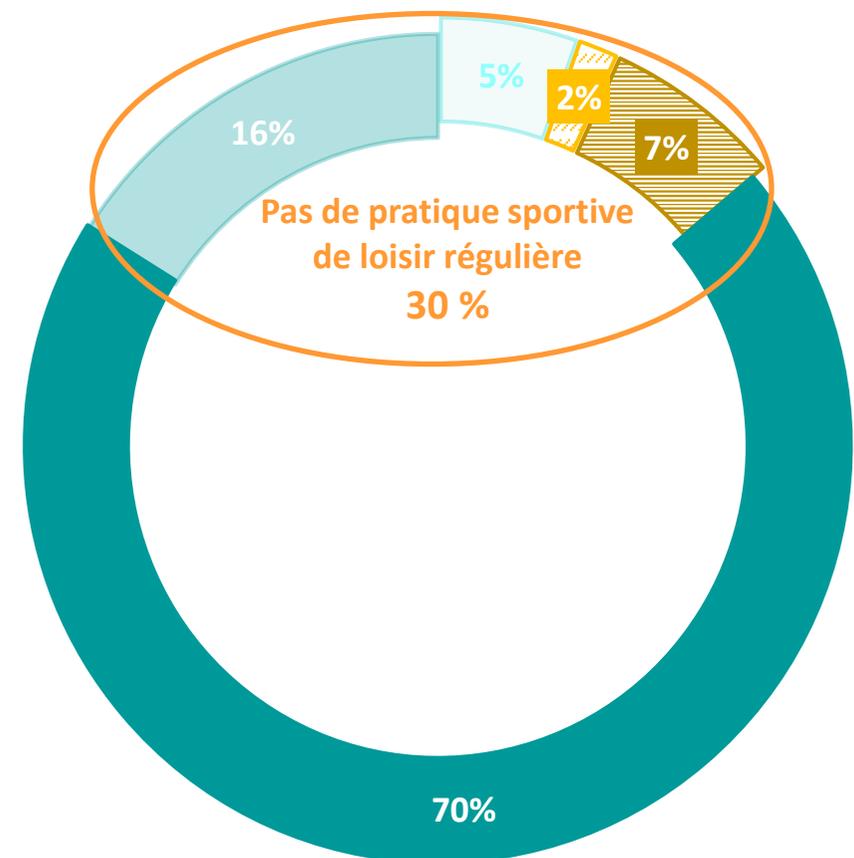
2 FOIS PLUS DE PERSONNES ÉLOIGNÉES DE LA PRATIQUE SPORTIVE DE LOISIR RÉGULIÈRE

- Pratique d'activités physiques ou sportives au cours de l'année, selon la situation vis-à-vis du handicap et l'âge

Personnes handicapées 15-64 ans



Ensemble des 15-64 ans



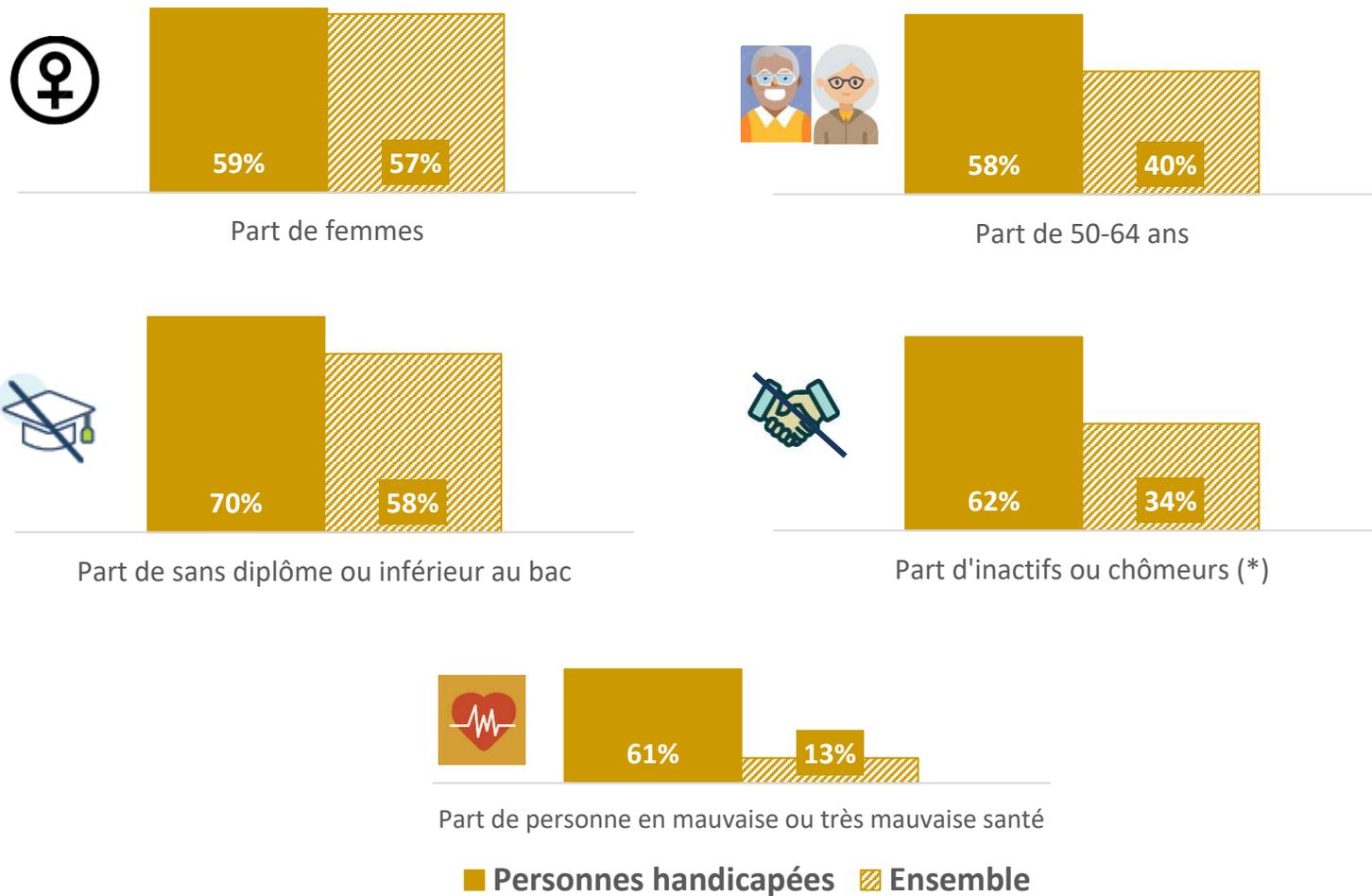
- Aucune pratique
- ▨ Pratique exclusive de balade, baignade, relaxation
- Moins d'1 fois par semaine

- ▨ Pratique exclusivement utilitaire
- Au moins 1 fois par semaine

* Hors balade, baignade, relaxation

UN CUMUL DE CARACTÉRISTIQUES DÉFAVORABLES À LA PRATIQUE D'APS

➤ Composition sociale et santé des personnes éloignées de la pratique régulière d'APS



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans résidant en France n'ayant pas eu d'APS de loisir ou moins de 52 séances au cours des 12 derniers mois.

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports.

* Hors élèves, étudiants

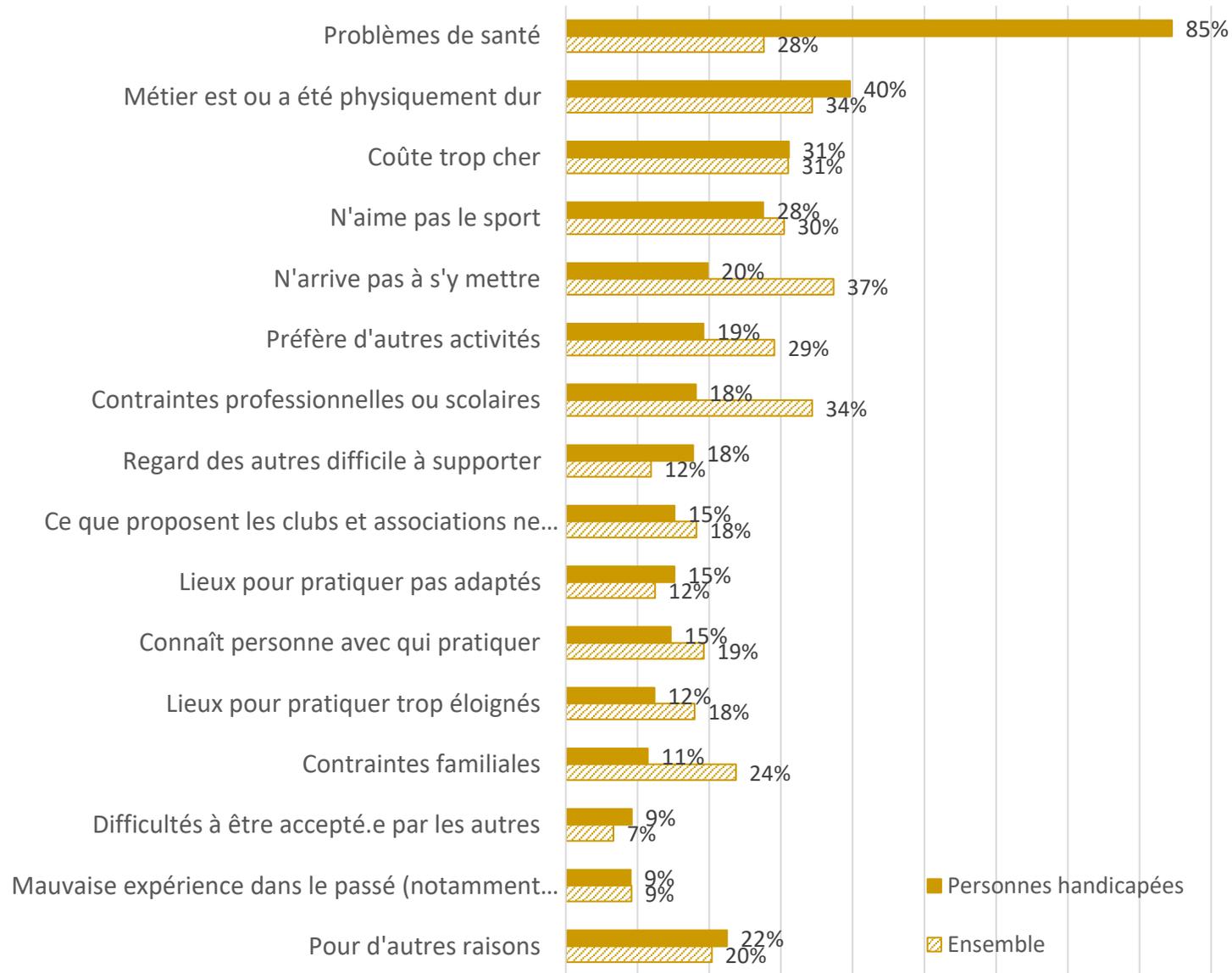
LES PROBLÈMES DE SANTÉ, UN FREIN MAJEUR À LA PRATIQUE SPORTIVE

➤ Entre 15 et 64 ans, des différences selon le sexe

→ Les **hommes** citent plus souvent :

- la **dureté** physique du **métier** (50 % contre 32 % des femmes),
- le **coût trop élevé** (36 % contre 27 %),
- le **manque d'intérêt** pour le sport (31 % contre 25 %).

→ Les **femmes** évoquent quatre fois plus souvent l'importance de leurs **contraintes familiales** (17 % contre 4 % des hommes).



Champ : personnes âgées de 15 à 64 ans résidant en France n'ayant pas eu d'APS de loisir ou moins de 52 séances au cours des 12 derniers mois.

Source : ENPPS 2020, INJEP/MEDES, Direction des sports.

- ***Une pratique d'APS 1,5 fois moins fréquente pour les PSH que la moyenne nationale***
 - 43 % de sportifs réguliers parmi les PSH de 15-64 ans vs 70 % en moyenne
 - 15 % de PSH sans aucune pratique d'APS au cours des 12 derniers vs 5 % en moyenne
- ***Des déterminants « classiques » à la pratique mais encore plus marqués***
 - Les pratiquants réguliers sont plus souvent des hommes, des jeunes, des diplômés
- ***1er univers : activités de la forme, au niveau des disciplines : des APS de relativement plus faible intensité***
- ***Une pratique sportive moins institutionnalisée***
 - 12 % de l'ensemble des PSH entre 15-64 ans déclarent détenir une licence sportive vs 20 % en moyenne
 - Une pratique moins fréquente en club ou en structure privée, y compris pour les sportifs réguliers
- ***La santé 1er frein à la pratique***
- ***Perspectives : Enquête autonomie***
 - Enquête de la DREES dédiée au handicap et à la perte d'autonomie
 - Bloc de questions sur la pratique sportive (financé par le MS et co-conçu avec l'Injep)

MERCI DE VOTRE ATTENTION

Les pratiques physiques et sportives en France



Résultats de l'enquête nationale 2020 menée par le ministère chargé des sports et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)

Ouvrage coordonné par Éric Lebvre et Valérie Raffin



Deux tiers des 15 ans ou plus ont une **ACTIVITÉ PHYSIQUE OU SPORTIVE RÉGULIÈRE EN 2020**



DEUX PERSONNES SUR TROIS FONT DU SPORT AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE AU COURS DE L'ANNÉE



STATISTIQUE PUBLIQUE N° 52 • Novembre 2021

Les freins à la pratique des Français peu ou non sportifs : des situations hétérogènes

En 2020, un quart des personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France ont peu ou pas pratiqué d'activité physique ou sportive au cours des douze derniers mois (hors période de confinement liée à la crise sanitaire). Ces personnes, des femmes pour près des deux-tiers, sont plus âgées et moins diplômées que la moyenne. Elles citent de nombreux freins les empêchant de davantage pratiquer une activité physique,

trois profils, constituant autant et de politiques circonstanciées : difficultés de sociabilité (21 %), éssionnelles, scolaires et familiales sport (20 %), et le coût portive (13 %).

La pratique sportive est un élément important des pratiques culturelles en France (Defrance, 2011). Les activités physiques ou sportives (APS) ont des effets positifs en matière de santé et de bien-être physique et mental ou encore de lien social (Hartis, Sauvageot, 2018). Ces effets bénéfiques ont conduit les pouvoirs publics à mettre en place des politiques de « sport-santé » et de « sport pour tous », visant à inciter les publics peu engagés, voire éloignés de la pratique physique et sportive, à davantage pratiquer. Qui sont ces publics et quelles sont leurs difficultés ou réticences ? Peut-on mettre en évidence différents profils selon le type et l'importance de leurs freins à la pratique ?

Cette étude cherche à répondre à ces questions, en mobilisant une enquête statistique sur la pratique physique et sportive portant sur 12 000 personnes, conduite par l'INJEP et la Direction des sports [encadré « Source », p. 2].

Un quart de la population a peu ou pas d'activité physique ou sportive

En 2020, 11 % des personnes âgées de 15 ans et plus résidant en France déclarent n'avoir pratiqué aucune activité physique ou sportive au cours des douze derniers mois (hors confinement), pas même une activité récréative non régulière comme une balade en forêt [encadré « Définitions », p. 3]. 14 % sont considérées comme peu pratiquantes avec une séance d'APS par semaine au plus.

Plus âgées que la moyenne, les personnes peu ou non pratiquantes sont plus souvent des femmes [Tableau 1, p. 2]. Elles sont plus fréquemment issues des groupes socioprofessionnels plus précaires et disposent d'un capital scolaire plus modeste (80 % des non-pratiquants et 59 % des peu pratiquants n'ont pas le bac contre 47 % des autres pratiquants). Elles connaissent davantage de difficultés financières (47 % des non-pratiquants et 55 % des peu pratiquants se déclarent à l'aise financièrement contre 67 % des autres pratiquants) et jugent plus souvent que leur état de santé

SYNTHÈSES figure dès sa parution sur le site internet de l'INJEP : www.injep.fr (rubrique « publications »)



INJEP NOTES & RAPPORTS

■ Octobre 2024
■ INJEP-PR 2024/15

La pratique sportive des personnes en situation de handicap

État de la connaissance statistique

ÉTUDES ET RECHERCHE

■ Amélie MAUROUX, cheffe de la mission enquêtes, données et études statistiques (INJEP)
■ Valérie RAFFIN, Cédric ZIMMER, chargés d'études et d'enquêtes statistiques (INJEP)

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)
Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire, de la vie associative et du sport • 01 70 91 91 00 www.injep.fr



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Handicap et sport de haut niveau

Rendez-vous de la doc' INJEP

David Mahut – CESSA

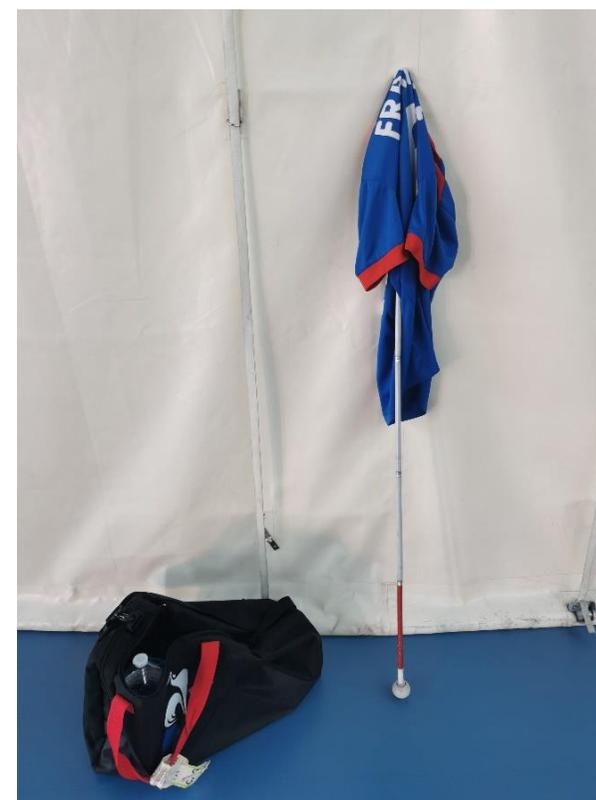
18 octobre 2024



Retracer les parcours de vie de vingt sportifs et sportives de haut niveau porteurs et porteuses d'un handicap physique et/ou sensoriel

→ **Identifier et analyser les éléments clés qui freinent** ou, au contraire, **soutiennent leurs carrières sportives**

→ Une enquête par **entretiens** (auprès des sportifs et sportives) **et par observation** (entraînements et compétitions)



Mahut – Aix-en-Provence 2022, sac, maillot et canne blanche, training camp de l'équipe de France masculine de goalball.

En 2022, **15,4 millions** de licences sportives annuelles ont été délivrées en France (source INJEP)

→ Pour la saison 2019-2020, la Fédération française handisport (FFH) recense **29 894** licences sportives délivrées à des personnes porteuses d'un handicap moteur ou sensoriel

→ La FFH rassemble 0,18 % de toutes les licences sportives délivrées cette année-là

- Des handisportifs·ves de haut niveau **sous-médiatisé·es**
- Des réalités sociales, économiques et sportives **peu connues** et **peu étudiées** dans la champ de la sociologie, en particulier du point de vue des trajectoires de vie

**Comment sont-ils devenus sportifs de haut de haut niveau ?
Quel regard portent-ils sur leur sport, leur carrière, leur handicap ?
Quelles ressources développent-ils pour faire face aux contraintes
qui sont les leurs ?**

Une approche inductive

20 entretiens et **36 demi-journées d'observation** (entraînements, compétitions nationales et internationales essentiellement)

Population d'enquête et handisports pratiqués

- 15 hommes, 5 femmes, âgé·es de 14 à 51 ans, **majoritairement diplômé·es du supérieur** et **en double carrière**
- 7 enquêté·es porteurs·ses d'un **handicap moteur**, 13 d'un **handicap sensoriel**
- 12 ont un handicap **depuis toujours**, 8 ont un handicap **survenu en cours de route**
- 7 pratiquent le **tennis fauteuil**, 7 le **goalball**, 5 l'**athlétisme handisport**, 1 le **golf des sourd.es**

RÉSULTATS 1 : UNE ENFANCE ET UNE JEUNESSE MARQUÉES PAR LE SPORT ET UN ACCÈS INÉGAL AU HANDISPORT



La famille...

- Postures familiales vis-à-vis du handicap : **entre compensation et autonomisation**
- **Transmission familiale** d'un goût pour le sport et développement d'un **capital sportif**

Parcours scolaires ordinaires **VS** parcours scolaires mixtes

- Le **stigmata** du handicap à l'école
- Parcours mixtes : entre monde scolaire ordinaire et monde scolaire spécialisé

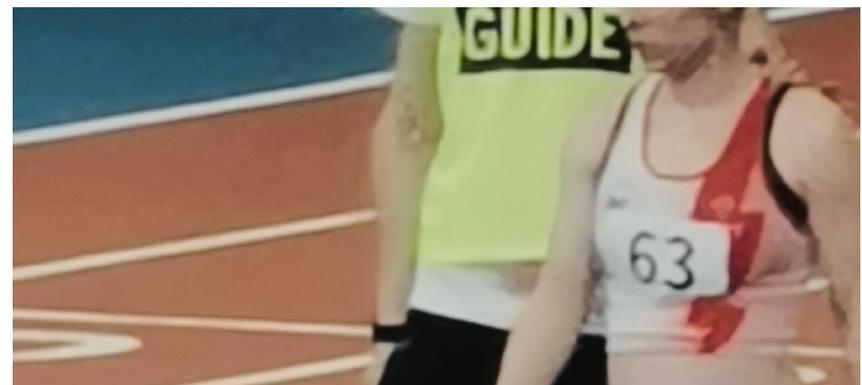
RÉSULTATS 1 : UNE ENFANCE ET UNE JEUNESSE MARQUÉES PAR LE SPORT ET UN ACCÈS INÉGAL AU HANDISPORT

La rencontre avec le (handi)sport

- Points d'entrée variés dans le monde du sport (club, école, rue), plutôt parmi les personnes valides (au début...)
- Une accessibilité différenciée au handisport selon : le lieu d'habitation, le développement du handisport considéré, et les possibilités d'accès aux sites sportifs
- Le soutien moral, logistique et financier des parents

Les bifurcations biographiques induites par le handicap

Temporalités... et raisons des bifurcations, notamment vers les sports de haut niveau



Mahut - Metz 2023, Sprinteuse déficiente visuelle et son guide voyant, championnat de France d'athlétisme handisport

RÉSULTATS 2 : MENER UNE DOUBLE CARRIÈRE ET SORTIR DU MARCHÉ SECONDAIRE DU SPORT

La pyramide handisportive de compétition

→ Graver les échelons vers les premières places et intégrer le haut niveau « *Là-haut, les places sont rares et chères* » Patrick, 37 ans, tennis fauteuil

Sortir du marché secondaire du (handi)sport

→ Coûts financiers du handisport et revenus potentiels

→ Faire avec l'incertitude et la précarité économique

La double carrière (en situation de handicap)

→ Sécuriser sa trajectoire : obtenir un diplôme ou travailler à côté

→ Financer sa carrière sportive



Mahut - Biot 2022, sièges de compétition tennis et matériel



Mahut - Biot 2022, séance d'entraînement

RÉSULTATS 3 : QU'EST-CE QUE LE HAUT NIVEAU HANDISPORTIF ?

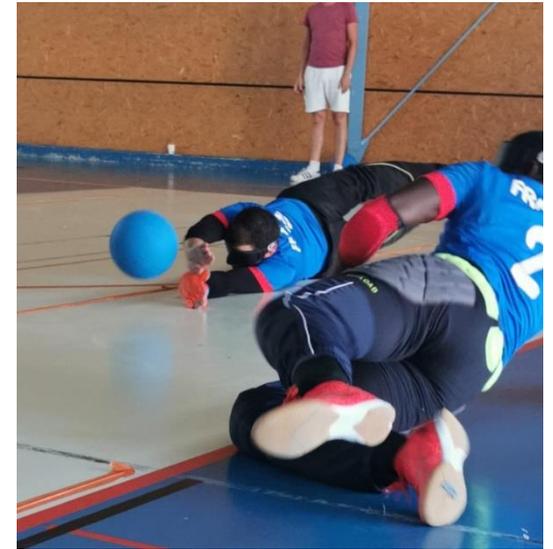
Le haut niveau professionnel et le haut niveau amateur

- Une professionnalisation progressive (l'exemple du tennis fauteuil)
- Pratiquer gratuitement (l'exemple du goalball)
- Les symboles provisoires du haut niveau : être sponsorisé, en équipe de France et sur liste ministérielle

La classification, au cœur du débat

- Trier les handisportifs·ves (selon le handicap et son impact sur la performance)
- Face aux classificateurs·rices : entre appréhension et marges de manœuvre
- Regards croisés sur la classification : la conserver, la supprimer, l'améliorer

Les compétitions : jeux et enjeux



Mahut - Aix-en-Provence 2022, match amical France-Portugal, training camp de l'équipe de France masculine de goalball

- Le handisport de haut niveau, un monde à part ?
- L'ambivalence de la classification
- Les frontières poreuses entre sportifs et sportives « valides » et handisportifs·ves

La suite, centrée sur les Jeux paralympiques

MERCI DE VOTRE ATTENTION

 **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



INJEP NOTES & RAPPORTS

■ **Octobre 2024**
■ INJEPR-2024/14

Handicap et sport de haut niveau

Des sportifs et sportives
aux trajectoires sociales spécifiques ?

SOUTIEN À LA RECHERCHE

■ David MAHUT, chercheur au Collectif en sciences sociales appliquées (CESSA)

*Ce rapport a bénéficié du soutien financier de l'INJEP.
Il engage la seule responsabilité de ses auteurs et/ou autrices.*

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)
Observatoire de la jeunesse, de l'éducation populaire, de la vie associative et du sport ☎ 01 70 98 94 00 www.injep.fr